

Lettre de Jean Cassou à Jean Paulhan, 1954-05-02

Auteur : Cassou, Jean (1897-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Cassou, Jean (1897-1986), Lettre de Jean Cassou à Jean Paulhan, 1954-05-02, 1954-05-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13637>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954-05-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

MUSÉES NATIONAUX

MUSÉE D'ART MODERNE

à M^{re} Antoinette Dabois
H

PARIS-XVI^e

2, RUE DE LA MANUTENTION

Tél. PAsy : 77-73

Adresser la correspondance :
2, rue de la Manutention

Entrée de la Conservation :
13, avenue du Président-Wilson

2. V [1954]

Cher Jean, mais bien sûr qu'il y a une contradiction dans ce que j'ins disais, et j'espérais qu'il vous ferait sourire : je pense que la littérature n'est pas une chose sérieuse, mais je pense qu'il pourrait être fort sérieux d'écrire un livre. Appelez ça, si vous voulez, ^(plutôt qu'une contradiction) un paradoxe. Mais vous qui êtes si rationnel, vous ne procédez que par sophismes. Voilà : nous venons de mettre le doigt sur la différence qu'il peut y avoir entre deux méthodes : ~~un~~ un abîme —

infranchissable.

En rêvant là, dessus je me suis
promis d'écrire un texte qui s'appellerait:
Des pouvoirs de la littérature. Mais
de l'écrire pour moi, pour me marquer
les différences. Si c'est là le texte
que je vous proposais pour le NRF,
— puis que vous lui y invitez avec une
insistance dont je vous sais véritablement
gré — vous ne le prendrez sûrement
pas. Vous ne pourriez pas le prendre.
Mais au moins je vous en aurai fait
part, — comme à moi-même.

Tenez-vous votre manie raisonnée

MUSÉES NATIONAUX

MUSÉE D'ART MODERNE

PARIS-XVI^e

2, RUE DE LA MANUTENTION

Tél. PAsSy : 77-73

Adresser la correspondance :
2, rue de la Manutention

Entrée de la Conservation :
13, avenue du Président-Wilson

Et les petits jeux. Que serait-il
arrivé si Napoléon avait gagné la bataille de
Waterloo ? Si Rebattet avait été fusillé,
ce qui eût été fort bien fait, il n'aurait
pas écrit ces beaux romans qui l'ont enchan-
té et que je n'ai pas lus. Mais quoi ?
Il aurait été fusillé. Et s'il n'était pas
venu au monde il n'aurait pas commis les
crimes qui lui ont valu d'être condamné à
mort. C'est donc son existence que je déplore
et que j'estime un mal. Un mal à faire
disparaître à quelque moment que ce soit.
Alors que valent-ils que ne soient ses
romans, ou les bonnes notes qu'il a écrits

meurt de cette existence, celui de sa première
Communion, il a pu obtenir son catéchisme ?
Où, comme je l'ai dit, son adresse à
jouer du violon ? Mais nous n'en faisons
plus.

A bientôt donc, cher Jean, et
ma fidèle affection. Je pense à ce
Schwitters

LC